



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

52 | 2017
Varia

Claude-Adrien Helvétius, Œuvres complètes, sous la direction de Gerhardt Stenger

Tome I, texte édité, présenté et annoté par Jonas Steffen, Paris, Champion, 2016. ISBN 978-2-7453-3021-5. ISSN 2102-5606

François Pépin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5540>

DOI : 10.4000/rde.5540

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 257-258

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

François Pépin, « *Claude-Adrien Helvétius, Œuvres complètes, sous la direction de Gerhardt Stenger* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5540>

Propriété intellectuelle

Claude-Adrien Helvétius, *Œuvres complètes*, sous la direction de Gerhardt Stenger, tome I, texte édité, présenté et annoté par Jonas Steffen, Paris, Champion, 2016. ISBN 978-2-7453-3021-5. ISSN 2102-5606.

Ce tome des œuvres complètes d'Helvétius, publiées par Champion, est constitué par l'édition critique du célèbre *De l'esprit*. Or, comme le rappelle l'avant-propos de Gerhardt Stenger, qui dirige l'ensemble de cette édition, il s'agit là de la première édition conforme à l'original depuis... sa parution ! En effet, comme l'explique Jonas Steffen, éditeur de ce tome, l'ouvrage a connu une histoire éditoriale rocambolesque en raison des différentes censures et condamnations. La première édition est ainsi double : une émission originale, qui sert de base à la présente édition, et une dite « cartonnée », qui, à la suite d'une seconde censure plus sévère que la première, remplace sur des cartons les passages supprimés par une version plus consensuelle. Cette édition « cartonnée » sera suivie, avec quelques corrections, par la seconde édition du *De l'esprit*. Les éditions ultérieures ne reprenant pas le texte original ou comportant des erreurs, nous pouvons pour la première fois depuis 1758 lire le texte dans son état original.

Disons-le d'emblée : l'objectif consistant à donner au public une édition critique de qualité est parfaitement atteint. Outre un texte fiable, cette édition livre un appareil critique très riche : les variantes des autres éditions, les notes marginales que Diderot, Rousseau et Voltaire rédigèrent en lisant l'ouvrage, ainsi que des notes explicatives d'une grande érudition. Ces dernières, en plus d'éclairer de nombreux points particuliers, fournissent d'amples informations sur les références et les sources d'Helvétius. Il faut saluer ce travail qui constitue une somme impressionnante. L'édition comporte enfin de précieux appendices (les lettres de rétractation d'Helvétius et ses « Éclaircissement sur les propositions » censurées par la Sorbonne), une bibliographie et un *index nominum*. À n'en pas douter, c'est dorénavant l'édition de référence de l'ouvrage.

Le lecteur des *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* sera plus particulièrement intéressé par deux choses. Tout d'abord, dans son introduction, Jonas Steffen retrace l'histoire de ce qui fut l'« un des plus grands

scandales de librairie du dix-huitième siècle ». On sait que l'interdiction du *De l'esprit* et la déferlante de critiques qu'il suscita dès sa parution furent l'un des motifs décisifs du second interdit de parution que connut l'*Encyclopédie*. Jonas Steffen n'aborde pas la suite du scandale, mais connaître le déroulement de cette affaire éclaire le faisceau de circonstances qui en fut la cause prochaine.

En second lieu, le diderotien prendra intérêt à lire les notes marginales de Diderot en les confrontant au texte original d'Helvétius et à celles de Voltaire et Rousseau. C'est en effet à une lecture croisée que nous invite le dispositif éditorial choisi ici : les notes marginales sont regroupées en fin d'ouvrage, ce qui permet une comparaison systématique. On remarque, par exemple, que si Voltaire se comporte en censeur, condamnant la philosophie d'Helvétius et corrigeant ses erreurs, et si Rousseau critique Helvétius tout en dialoguant avec lui, Diderot note des passages, souligne des phrases ou des exemples, complète un passage ; bref, retient des matériaux. Bien sûr, il dialogue aussi avec Helvétius et à l'occasion soulève des objections, mais d'une manière très différente de ce qu'il fera, plus tard, dans ses remarques sur *De l'homme*. Sa lecture du *De l'esprit* est moins critique, sa réaction moins systématique. Son intérêt se déplace ainsi des principes ou des analyses à prétention démonstrative, que Rousseau et surtout Voltaire jugent en général sévèrement, pour repérer tel exemple, telle citation, telle idée. Retenons un exemple qui fait le lien entre le rédacteur de l'article CHOCOLAT de l'*Encyclopédie* et le co-auteur de l'*Histoire des deux indes*. Dans le chapitre 3 (« De l'ignorance ») du discours I, dans une sorte de digression que condamne Voltaire, Helvétius aborde avec des mots sévères le « commerce d'Amérique ». Il conclut ainsi la mise en avant de son coût humain : « on conviendra qu'il n'arrive point de barrique de sucre en Europe qui ne soit teinte de sang humain. » (p. 67) Note de Diderot : « Ces deux lignes ont empoisonné tout le sucre que je mang[erai] de ma vie, et je l'aime beauco[u]p. »

François PÉPIN